

Les célibataires ont-elles toutes un sex-toy ?

Catherine Blanc, Sexothérapeute

Diplômée de la faculté de médecine Paris-XIII en études biologiques, psychologiques et sociales de la sexualité humaine. Catherine Blanc est sexologue et psychanalyste. Elle a écrit différents ouvrages sur la sexualité masculine et féminine notamment *La sexualité des femmes n'est pas celle des magazines* (Ed. La Martinière, 2004), *La Sexualité masculine - l'éjaculation* (Ed. Danger public, 2007) ou encore *la sexualité féminine - Le désir* (Ed. Danger public, 2007). Experte appréciée par les médias, elle participe régulièrement à des émissions de télévisions.

Malgré l'abondance d'informations sur la sexualité, nous sommes encore victimes d'idées reçues qui compliquent notre vie sexuelle. Chaque mois, Catherine Blanc, sexologue et psychanalyste, remet à sa place l'une de ces croyances. Bernadette Costa-Prades

Catherine Blanc est notamment l'auteure de *La sexualité des femmes n'est pas celle des magazines* (Pocket, "Évolution", 2009).

« Que sous-entend cette interrogation ? Que, pour exister pleinement, il faut disposer d'un phallus : un partenaire quand la femme est en couple, un sex-toy quand elle est célibataire ? La femme serait ainsi libérée d'une réalité pourtant irréversible de l'être sexué : nous manquons tous du sexe de l'autre. En nous poussant à nous équiper de ce gadget, notre société de consommation tenterait-elle de nous signifier qu'il est impossible de se priver d'une activité sexuelle, fût-elle solitaire ?

Comme si le sexe était une marchandise et que ses besoins étaient à satisfaire coûte que coûte. Cette supposition laisse entendre que nous fonctionnons sur un mode enfantin, que nous cherchons à jouir sans attendre, comme lorsque, nourrisson, nous réclamions en pleurant d'être comblé par notre mère. Le sex-toy serait ainsi proposé en réponse à une excitation qui ne souffre pas le refus ou l'absence, tel le doudou hier qui nous aidait à supporter celle de notre mère.

Mais la sexualité se situe loin de l'enfance. Elle est l'expression d'une position d'adulte qui accepte le manque et l'attente, lesquels participent à l'élaboration du désir. Il est amusant de constater que certains de ces sex-toys prennent l'apparence de nos jouets d'enfant. S'agirait-il de nous vendre une sexualité innocente ? À moins qu'il s'agisse d'une sexualité libérée... de l'autre ! De l'autre, peut-être, mais pas de la fièvre acheteuse qui nous fait oublier nos doigts et notre imagination. Comme si nous n'avions pas tout sous la main !

Bien évidemment, la femme est libre de se masturber. Son corps et son plaisir lui appartiennent. Évidemment, elle peut expérimenter sa capacité à avoir du plaisir sans l'autre. Bien sûr, elle peut pour cela utiliser un sex-toy... À condition de ne pas être dupe de cette nouvelle injonction qui tend à nous faire croire à la possibilité d'être tout, pour ne pas être en manque. Nous perdrons alors notre nature et notre richesse, qui nous font désirer et tendre vers l'autre. »

Juillet 2011